

LES FILMS D'ICI MÉDITERRANÉE

PRÉSENTENT

TRAITS DE MÉMOIRE

Un film documentaire de Vincent Marie

Je reste troublé par l'inquiétant spectacle que donnent le trop de mémoire ici, le trop d'oubli ailleurs, pour ne rien dire de l'influence des commémorations et des abus de mémoire – et de l'oubli.

Paul Ricoeur, *La mémoire, l'histoire et l'oubli*



Vincent Marie

Historien, sémiologue de l'image et professeur d'histoire et de cinéma au lycée Philippe-Lamour de Nîmes, il a réalisé deux films documentaires qui mêlent bande dessinée et histoire. Il soutient en 2010 une thèse intitulée « Les mystères de l'Égypte ancienne dans la bande dessinée : essai d'anthropologie iconographique ». Depuis 2011, il est chargé de cours en Histoire de la bande dessinée et sémiologie de l'image à l'Université Montpellier III. Depuis 2014, il a créé et dirige avec Adrien Genoudet et Pierre-Laurent Daurès le séminaire et cycle de rencontres, « Les écritures visuelles de l'histoire dans la bande dessinée » accueilli par les Archives Nationales de Paris, la Bibliothèque Nationale de France (BnF) et la Cité Internationale de la Bande Dessinée d'Angoulême.

Durée : 52 minutes

Genre : film documentaire

Année de production : 2018

Langue : français, espagnol

En partenariat avec **France 3 Occitanie**

Synopsis

En dessinant, pour un long métrage d'animation, le parcours de Josep Bartoli, un artiste engagé et un combattant antifranquiste (Barcelone 1910 – New York 1995), le réalisateur Aurel ressuscite le passé de la Retirada. Dessiner l'histoire en 2019 c'est pour Aurel invoquer tout un espace d'imagination, de considérations, de connaissances historiques, de sources archivistiques et d'influences qui viennent s'incarner au sein de sa production, de son tracé.

Entre traces, histoire et oubli, le film *Traits de mémoire* cherche à comprendre ce qu'implique la traduction du passé par le biais d'une fiction d'Histoire animée.

Et ce qu'il nous dit, c'est qu'il est vain d'opposer scientificité et engagement, faits extérieurs et passion de celui qui les consigne, histoire et art de conter, car l'émotion ne provient pas du pathos ou de l'accumulation de superlatifs : elle jaillit de notre tension vers la vérité.